

opérationnel 1982-1987 du Groupe prévoit des investissements devant s'élever à \$7,3 milliards EU. À la fin de 1983, plus des trois quarts des pays régionaux auront bénéficié des prêts de l'une ou l'autre des institutions de la BAD.

Les secteurs de développement privilégiés par la BAD sont l'agriculture, les équipements collectifs et l'infrastructure. En effet, ce sont ces trois secteurs qui ont bénéficié de la majeure partie des prêts octroyés par le Groupe de la Banque jusqu'à présent.

Cette priorité accordée à l'infrastructure et à l'agriculture malgré que cela implique pour ce dernier secteur une diminution accidentelle de 6 pourcent des engagements cumulés par rapport à 1983 est conforme aux priorités définies par les gouvernements des pays africains dans le Plan d'action de Lagos (PAL) dont l'idée maîtresse est de réaliser le développement socio-économique du continent africain d'ici l'an 2000 en amenant les pays à unir leurs efforts par l'établissement d'une communauté économique africaine. En se donnant pour objectifs le renforcement de l'autosuffisance, la croissance économique et le développement autocentré, le PAL insiste sur l'intégration des réseaux de transport et de communication en vue d'accroître les échanges commerciaux, de même qu'il attache une grande importance à l'autosuffisance en céréales et en produits de l'élevage et de la pêche.

Mobilisation du capital et co-financement

Pour conserver le caractère strictement africain de la BAD, l'ensemble des membres non-régionaux, dont le Canada, ne devra pas détenir plus du tiers du capital-actions de la BAD. De cette manière, les membres africains pourront s'assurer non seulement du contrôle effectif des postes clés de l'institution mais aussi des aspirations qu'elle s'est octroyée à sa création.

L'ouverture du capital-actions aura eu des effets positifs immédiats. Le capital autorisé de l'institution s'est accru considérablement pour passer, depuis sa création, de \$2,7 milliards à \$6,3 milliards EU. L'assise financière de la BAD, et partant sa capacité de mobilisation de capitaux sur les marchés financiers internationaux, a été élargie. Enfin, cette décision a créé un climat de confiance et amélioré la cote de crédit de l'institution.

Il n'est donc pas étonnant que cette décision, associée étroitement à l'obtention récente de la cote trois "A" décernée par la "Moddy's Investor Service" pour l'émission de ses obligations, ait permis à la BAD de se hisser au tout premier rang en ce qui concerne le crédit, à l'instar des autres banques multilatérales de développement.

Outre les ressources financières qu'elle fournit, la BAD joue le rôle de catalyseur en attirant, avec des activités de co-financement, des fonds additionnels provenant de sources multilatérales et bilatérales. Pour répondre aux besoins en développement du continent, des co-financements ont contribué à la réalisation de 22 projets s'élevant à \$930 millions EU pour l'année 1983. Au cours de son programme quinquennal, la BAD intensifiera son effort tendant à attirer des ressources supplémentaires sous forme de co-financement avec d'autres organismes privés et publics.